

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 28, 2 Samuel 24

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la dernière session, session 28, David apporte une peste sur Israël, 2 Samuel chapitre 24.

Nous sommes arrivés à la fin de notre étude des livres de Samuel et nous allons examiner le dernier chapitre du livre, 2 Samuel, chapitre 24, que j'ai intitulé David apporte une plaie sur Israël.

Et ce n'est pas encore une fois un chapitre heureux. De nombreux récits contenus dans les livres de Samuel sont troublants à différents niveaux, et celui-ci l'est également. David fait venir un fléau sur Israël.

Dans la première histoire de l'épilogue, c'était le péché de Saül qui avait créé des problèmes et David devait servir en quelque sorte de juge royal. Dans ce passage, le péché d'Israël va précipiter le jugement et David lui-même va commettre le péché et David va finir par être une sorte de prêtre royal ou de médiateur. Ainsi, nous allons voir dans ce chapitre que lorsqu'il est irrité par le péché, Dieu peut punir sévèrement les pécheurs, mais il est prêt à retirer son jugement lorsque les pécheurs se repentent.

Nous lisons dans 2 Samuel chapitre 24 verset 1, encore une fois, la colère du Seigneur s'enflamma contre Israël et il incita David contre eux en disant : va recenser Israël et Juda. La colère du Seigneur s'enflamma contre Israël. On ne nous donne aucune raison pour cela.

Le Seigneur s'est-il simplement mis en colère arbitrairement contre Israël ? Je ne pense pas. Quand nous lisons ce genre de langage, habituellement, toujours vraiment, ailleurs quand il est utilisé, il y a une bonne raison pour que le Seigneur soit en colère, et c'est un péché humain. Il n'y a qu'un seul autre endroit dans les livres de Samuel où la colère du Seigneur s'enflamme contre quelqu'un.

C'est dans 2 Samuel, chapitre 6, verset 7, quand Uzza a tendu la main pour toucher l'arche et a violé la sainteté de Dieu, la colère de l'Éternel s'est enflammée contre lui et l'Éternel l'a frappé mort. Mais à cette occasion, nous comprenons qu'il y avait de bonnes raisons, du point de vue du Seigneur, pour que sa colère éclate. Ailleurs dans l'Ancien Testament, lorsque la colère du Seigneur s'enflamme contre son peuple, c'est invariablement à cause du péché.

Et si vous suivez cette phrase dans l'Ancien Testament, vous verrez qu'elle apparaît dans l'Exode et les Nombres et le Deutéronome et Josué et les Juges, 2 Rois, Isaïe. Dans tous ces cas où la colère du Seigneur brûle contre quelqu'un, une rébellion flagrante, souvent sous forme d'idolâtrie, est le péché qui provoque cette colère divine. Ainsi, nous pouvons supposer, lorsque nous lisons la première moitié du verset 1, que la colère du Seigneur s'est enflammée contre Israël parce qu'Israël avait péché d'une manière ou d'une autre.

On ne nous dit pas comment. Et puis le Seigneur fait quelque chose qui semble très étrange. Il excita David contre eux.

Il va donc inciter David à faire quelque chose qui, à son tour, entraînera le jugement de la nation. Et il incite David à aller faire un recensement, à faire le tour et à compter le nombre de ses guerriers. De l'aveu même de David plus loin dans le chapitre, David va reconnaître que c'était un péché à faire.

C'était mal de faire ça. Et donc, vous ne pouvez pas contourner le fait que le Seigneur, dans son jugement sur Israël, incite David à faire quelque chose de mal. Je ne sais pas pour vous, mais cela me dérange un peu parce que cela semble aller à l'encontre de l'idée selon laquelle Dieu ne tente pas les gens à pécher.

James nous le dit. Mais parfois, lorsqu'il met en œuvre un jugement contre des gens, il recourt à ce genre de choses. Ce mot traduit par incité est utilisé de manière intéressante ailleurs dans l'Ancien Testament, parfois positivement, parfois négativement.

Il est utilisé par une fille, Aksah, qui charme son père, Caleb, pour lui offrir un cadeau dans le chapitre 1 des Juges. Comme les filles veulent parfois le faire. Ils ont la capacité de charmer leurs papas pour qu'ils leur donnent quelque chose. Il est utilisé pour désigner les richesses attirant une personne dans Job 36.

Il est également utilisé par une personne pour persuader ou inciter une autre personne à suivre une certaine ligne de conduite dans de nombreux textes. Il est utilisé de manière négative par un prophète incitant les gens à adorer des idoles dans Deutéronome 13. Il est utilisé par Satan, assez curieusement, incitant Dieu à tester Job dans Job 2 : 3. Le Seigneur dit en effet à Satan, en le réprimandant, tu m'as incité, utilise ce verbe, tu m'as contre mon serviteur Job.

Et c'est presque une accusation de la part de Dieu. Lorsque Dieu est le sujet du mot ailleurs, il est utilisé positivement pour désigner Dieu éloignant un ennemi de Josaphat, le roi Josaphat de Juda. Le Seigneur a incité l'ennemi, l'a attiré et l'a persuadé d'aller dans une direction différente.

Il est également utilisé pour désigner Dieu courtisant ou tentant d'attirer les gens de la destruction à la bénédiction dans Job 36. Elihu l'utilise de cette façon. Donc, il a vraiment pour objectif de persuader quelqu'un, et traduit ici.

Ainsi, le Seigneur, dans le cadre de son jugement contre Israël, alors qu'il est en colère, persuade David de faire un recensement. Et cela dépasse notre discussion d'aujourd'hui de parler de la façon dont cela peut être juste. Mais le Seigneur décide, en jugeant parfois les pécheurs, de ne pas être aussi juste.

Tout cela fait partie de sa justice. Maintenant, certains résolvent ce problème en consultant le texte parallèle dans 1 Chroniques. Il y a un passage dans 1 Chroniques 21 qui couvre le même sujet, mais il est un peu différent.

Et il est dit dans 1 Chroniques 21.1, traduit dans la NIV, que Satan s'est soulevé contre Israël et a incité David à recenser Israël. Aucune référence à la colère du Seigneur ou quoi que ce soit du genre. Et donc, diront certains, voyez vraiment, c'est Satan qui a fait cela.

Mais je trouve cela problématique et voici pourquoi. Parce que dans le texte hébreu de ce passage, le mot Satan est utilisé, qui finit par devenir un nom propre utilisé pour Satan. Mais dans l'Ancien Testament, lorsque Satan est utilisé, tout ce que Satan veut dire est un adversaire ou un ennemi.

Et quand on l'utilise dans l'Ancien Testament sans article défini, autrement dit, ce n'est pas ha. Ha est l'article défini en hébreu. Ce n'est pas ha-Satan, l'adversaire.

C'est juste Satan, un adversaire. Et lorsqu'il est utilisé sans l'article ailleurs dans l'Ancien Testament, il ne fait pas référence à Satan. Il fait généralement référence à un adversaire humain.

Il y a un endroit où l'ange du Seigneur est l'adversaire dans la situation de Balaam lorsqu'il apparaît. Il est qualifié d'adversaire dans ce texte. Lorsque Satan est mentionné dans l'Ancien Testament, et qu'il n'y est pas très souvent mentionné, l'article est utilisé.

Dans Job 1 et 2, il est ha-Satan. C'est lui l'adversaire. C'est un titre.

C'est également le cas dans le passage de Zacharie où il est fait référence à Satan. Donc, d'après l'usage de l'Ancien Testament, je pense que les Chroniques parlent simplement d'un adversaire. Peut-être que les Moabites, les Edomites, ou une sorte de peuple proche, un adversaire a incité David à dénombrer le peuple.

Et je dois encore le mettre en relation avec 2 Samuel 24. Je ne peux pas simplement éclipser 2 Samuel 24 et prétendre qu'il n'existe pas. Je dois rapprocher le passage des Chroniques avec le passage de Samuel.

D'accord, la colère du Seigneur s'est enflammée contre Israël et il a incité David contre eux. En introduisant le texte des Chroniques, je dirais qu'il l'a utilisé comme instrument pour inciter David, un adversaire proche. Même si vous insistez sur les Chroniques, alors que les Chroniques sont relativement tardives, peut-être qu'à ce moment-là, Satan est utilisé comme nom propre.

Et ainsi, nous pourrions traduire Satan. Ce serait le seul endroit de l'Ancien Testament où cela serait le cas. Même dans ce cas, je ne pense pas que Dieu soit à l'abri de cela parce que Satan serait simplement son instrument pour inciter David.

Peu importe ce que vous faites avec le premier passage des Chroniques, je ne pense pas que cela résout votre problème avec 2 Samuel 24. La colère du Seigneur s'est enflammée contre Israël et il a incité David contre eux. Samuel ne fait aucune mention de Satan.

Et donc, que ce soit Satan, je ne pense pas que ce soit le cas, ou un adversaire humain, ce serait ma préférence dans les Chroniques, c'est simplement l'instrument. Le Seigneur est celui qui orchestre tout cela. Alors David va faire un recensement.

Et le roi dit à Joab et à l'armée : Je veux que vous parcouriez toutes les tribus depuis Dan jusqu'à Beer Sheva et que vous enregistriez les combattants, car je veux savoir combien il y en a. Joab est immédiatement mal à l'aise avec cela. Et il dit à David : Que l'Éternel, ton Dieu, multiplie les troupes au centuple.

Puissions-nous avoir une grande armée. Que de nombreux jeunes Israélites naissent et fassent partie de l'armée. Et que les yeux de mon Seigneur le Roi le voient.

Mais pourquoi Monseigneur le Roi veut-il faire une telle chose ? Pourquoi veux-tu faire ça ? Et je pense clairement que cela témoigne d'un manque de foi. En d'autres termes, je fais confiance au Seigneur pour la sécurité, mais bon sang, je veux voir combien d'argent se trouve sur ce compte. Je veux voir combien de soldats j'ai.

Il semble marcher par la vue et non par la foi. Franchement, cela ressemble beaucoup à Saül. Mais la parole du roi eut raison de Joab et des chefs de l'armée.

Et ils quittèrent la présence du roi pour enrôler les combattants d'Israël. Nous lisons ensuite comment ils ont traversé tout le pays, jusqu'au nord, puis en faisant le tour. Et après avoir parcouru tout le pays, ils revinrent à Jérusalem, et cela leur prit neuf mois et vingt jours.

Et Joab rapporta au roi le nombre des combattants. Et c'est un très grand nombre venant d'Israël et de Juda. Et puis, au verset 10, nous lisons que David était pris de conscience après avoir compté les combattants.

Et il dit au Seigneur : J'ai beaucoup péché en ce que j'ai fait. David se rend compte qu'il a mal agi. Or, c'est le Seigneur qui l'a incité à faire cela dans le cadre de son jugement sur Israël.

Mais il dit : maintenant, Seigneur, je t'en supplie, ôte la culpabilité de ton serviteur. J'ai fait une chose très stupide. Le langage qui était utilisé plus tôt pour Saül.

Et donc, comme nous l'avons dit, David ressemble ici un peu à Saül. Le lendemain matin, avant que David ne se lève, la parole du Seigneur était adressée à Gad le prophète. Gad le prophète va entrer en scène, et on lui dit : va dire à David que c'est ce que dit le Seigneur.

Je vous propose trois options. Choisissez-en une et je l'exécuterai contre vous. Il ne me semble pas que le Seigneur réponde ici à la prière de pardon de David.

Il vient avec un message : eh bien, le jugement arrive. Vous pouvez choisir votre poison. Alors, Gad va voir David et lui expose les trois options que David peut choisir.

Viendra-t-il pour vous trois années de famine ? C'est ainsi que la NIV le traduit. En fait, le texte hébreu parle de sept années de famine. La Septante va avec une lecture alternative de trois, mais je pense que la Septante peut simplement conformer le nombre au nombre utilisé dans les deux options suivantes.

Donc, j'ai tendance à penser que sept est probablement la lecture originale ici. Sept ans de famine dans votre pays, ou vous pouvez avoir trois mois à fuir vos ennemis pendant qu'ils vous poursuivent. Ainsi, toi, David, tu peux être pourchassé comme Saül t'a poursuivi pendant trois mois par des ennemis.

Bien sûr, cela aurait des implications pour la nation, car si le roi se trouve dans une situation si vulnérable qu'il doit être poursuivi, cela signifie que la nation est envahie, et cela aurait des répercussions négatives pour Israël. Ou trois jours de peste dans ton pays. Nous pouvons en finir rapidement.

Nous pouvons avoir une peste très grave, dévastatrice. Cela ne durera que trois jours, et nous pouvons en finir. Maintenant, réfléchissez-y.

Décidez comment je dois répondre à celui qui m'a envoyé. Il semble donc que le Seigneur ne va pas simplement pardonner à David et effacer l'ardoise, car rappelez-vous, ce n'est pas tant le péché que David a commis, c'est le péché qu'Israël a

commis qui a provoqué la colère du Seigneur en premier lieu. Il ne s'agit pas seulement ici que le Seigneur punisse David.

C'est le Seigneur qui a l'intention de punir Israël. Ainsi, David dit à Gad au verset 14 : Je suis dans une profonde détresse. Tombons entre les mains du Seigneur, car sa miséricorde est grande.

Mais ne me laisse pas tomber entre des mains humaines. Donc, je pense que David exclut la deuxième option. Je ne veux pas être poursuivi par des ennemis, des ennemis humains.

Je préfère simplement traiter directement avec le Seigneur parce que le Seigneur a une grande miséricorde. Et David utilise ici un mot qui fait référence à l'émotion divine. C'est le sentiment de miséricorde.

C'est le sentiment qu'un frère éprouve pour un autre frère. Joseph ressentit cela en voyant Benjamin. C'est le sentiment qu'une mère éprouve pour son enfant.

Et ainsi, dit David, même si le Seigneur semble n'avoir pas accédé à sa demande de pardon, David dit que la miséricorde du Seigneur est grande. Je préfère traiter directement avec lui. Il se montrera peut-être miséricordieux et qui sait, nous accordera une réduction de peine.

Je pense que c'est ce que David espère peut-être. Il semble donc que David dise : « Je ne veux pas de cette deuxième option. Je ne veux pas avoir affaire à des instruments humains.

Allons-y avec la famine ou la peste. Et le Seigneur choisit la plaie, verset 15. Ainsi, le Seigneur envoya une plaie sur Israël depuis ce matin jusqu'à la fin du temps désigné, c'est ce que dit le texte traditionnel.

Il existe une lecture alternative qui dit du matin jusqu'à l'heure du dîner. Alors, s'agit-il simplement du premier jour de la peste qui a duré trois jours, ou s'agit-il d'un résumé de ce qui s'est passé tout au long de la période de la peste ? Pas certain. Et 70 000 personnes moururent depuis Dan jusqu'à Beer Sheva, un grand nombre de personnes s'étendant du nord au sud.

Il s'agit donc d'un fléau dévastateur, d'une sorte de maladie ou autre, qui vient de commencer à tuer des gens. Et quand l'ange étendit la main pour détruire Jérusalem, le Seigneur se résigna au désastre et dit à l'ange qui affligeait le peuple : Assez, retire ta main. Si le temps de la peste est déjà révolu, cela semble alors excessif.

Et c'est pourquoi certaines personnes veulent lire du matin jusqu'à l'heure du dîner au verset 15. Mais je pense que ce qui se passe ici, à partir de la seconde moitié du

verset 16, il y a un flash-back. Et ainsi, la peste a dévasté le pays depuis trois jours et maintenant le Seigneur est prêt à en finir avec Jérusalem, pour ainsi dire, puis il cède simplement concernant le désastre et dit à l'ange : retire ta main.

À partir du verset 16b, nous avons un flash-back et nous obtenons un peu plus de détails sur les raisons pour lesquelles le Seigneur a cédé. Et fidèle à son habitude, le Seigneur se montre miséricordieux dans ce contexte. David avait raison.

Eh bien, je préfère tenter ma chance avec le Seigneur parce qu'il est un Dieu miséricordieux. Donc, un flash-back en 16b. Or, l'ange du Seigneur était à l'aire d'Arunah, le Jébusien.

Et quand David vit l'ange, David reçut donc la capacité de voir l'ange du Seigneur, qui est ici l'instrument de destruction du Seigneur, frappant le peuple, il dit au Seigneur : J'ai péché. Moi, le berger, j'ai mal agi. Ce ne sont que des moutons.

Qu'ont-ils fait? Laisse ta main tomber sur moi et sur ma famille. David ne comprend vraiment pas vraiment ce qui se passe ici. Il comprend qu'il a péché et pense que la nation paie pour ce qu'il a fait.

En fait, si vous revenez au verset 1, tel que nous le lisons, ce n'est pas le cas. Le jugement, la cible principale du jugement de Dieu est Israël, la nation. Ce sont eux qui l'ont incité à la colère.

Ce qui concerne David fait partie du jugement sur Israël. Le point de vue de David est donc limité ici. Ce jour-là, Gad alla trouver David et lui dit : Monte et bâtis un autel à l'Éternel sur l'aire d'Arunah, le Jébusien.

Alors, le prophète vient et dit : vous avez confessé votre péché et vous devez construire un autel. David monta donc comme l'Éternel l'avait ordonné par l'intermédiaire de Gad. Et quand Arunah regarda et vit le roi et ses serviteurs venir vers lui, il sortit et se prosterna devant le roi, la face contre terre.

Et Arunah dit : Pourquoi mon Seigneur le roi est-il venu vers son serviteur ? Et David lui dit : Je veux acheter ton aire pour pouvoir construire un autel à l'Éternel afin que le fléau qui frappe le peuple cesse. David va donc servir d'intercesseur pour le peuple. Et comme Gad l'a demandé, il veut le faire ici, dans l'aire d'Arunah.

Il est intéressant de noter qu'au verset 21, un mot différent pour peste est utilisé. Le mot précédent se concentrait sur la nature dévastatrice de la peste. Ici, un mot différent de celui utilisé dans ces versets précédents est utilisé.

C'est Deber. Et le terme est utilisé pour désigner la peste qui a tourmenté les Philistins lorsqu'ils ont repris l'arche dans 1 Samuel 6. Mais dans d'autres passages, il

décrit davantage le massacre massif d'êtres humains. Ainsi, ce terme semble attirer l'attention sur la destruction massive de vies humaines provoquée par la peste, tandis que cet autre terme semble se concentrer davantage sur la nature punitive de la peste en tant que punition.

La peste comme punition. C'est un fléau de destruction massive. Et donc, dit David, je dois construire un autel au Seigneur afin de pouvoir intercéder en faveur du peuple afin que cette destruction massive puisse être stoppée.

Et Arunah dit à David : que mon Seigneur le roi prenne ce qu'il veut et qu'il l'offre. Voici des bœufs pour l'holocauste, et voici des traîneaux de battage et des jougs de bœufs pour le bois pour allumer le feu. Votre majesté, Arunah donne tout cela au roi.

Et Arunah lui dit aussi : Que l'Éternel ton Dieu t'accepte. Alors Arunah veut juste offrir à David ce dont il a besoin comme cadeau. Mais David a l'impression que non, ce n'est pas approprié.

J'insiste pour le payer. Je n'offrirai pas à l'Éternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien. Il doit y avoir un certain coût ici pour démontrer ma sincérité.

Je ne prends pas de cadeaux dans ce cas. Merci mais, non merci. David acheta donc l'aire et les bœufs et les paya 50 sicles d'argent.

David a donc payé un prix ici. Et puis il bâtit l'autel à l'Éternel et sacrifia des holocaustes et des offrandes de communion. Et puis le Seigneur a répondu à sa prière en faveur du pays et le fléau sur Israël a été arrêté.

Donc, je pense que c'est ce qui s'est passé au verset 16 lorsque nous avons entendu parler du Seigneur disant à l'ange d'arrêter. Et puis nous obtenons ce récit qui nous donne l'histoire à ce sujet, comble les lacunes et nous fait savoir que c'était à cause de ce que David a fait en tant que prêtre royal, pour ainsi dire. Il a intercédé en faveur du peuple et c'est ce qui a incité le Seigneur à cesser de propager la peste sur Jérusalem.

Et ainsi, nous voyons David jouer ce rôle pour le peuple. Ainsi, alors que nous terminons notre étude, je pense que nous pouvons voir quelques principes importants qui émergent ici. La punition du péché par Dieu est parfois très sévère.

Même lorsque les pécheurs demandent pardon, vous ne pouvez pas contourner ce problème ici. Cet épisode reflète dans une certaine mesure l'incident de Bethsabée. David a humblement confessé son péché, mais il en a quand même subi les conséquences douloureuses.

Le portrait d'une divinité en colère et trompeuse qui ne cède qu'après avoir massacré un nombre massif de personnes est extrêmement effrayant. Cela n'a pas tendance à nous attirer en tant que lecteurs vers Dieu, mais si nous supposons, comme nous le devrions, qu'il était justifié dans sa réponse au péché d'Israël en premier lieu, la perspective divine doit remplacer la nôtre à mesure que certaines vérités deviennent claires. Dieu déteste le péché et il déteste le péché et il ne le tolérera pas.

Et nous devons nous en occuper. Et il a parfaitement raison de punir les pécheurs. Et c'est une leçon de patience et de miséricorde que nous ne lisons pas plus souvent un jugement aussi sévère que dans les pages des Écritures.

Parce que David l'a dit en plein milieu de l'histoire, je préfère m'adresser à Dieu, il est miséricordieux. Ainsi, même au milieu de tout cela, David fait ressortir ce thème de la miséricorde. Et en réalisant comment le péché active la colère et le jugement divins, je pense que nous comprenons mieux ce qu'impliquait le déversement de la colère de Dieu sur son fils.

Je pense que parfois les gens regardent la crucifixion, pourquoi Jésus a-t-il dû souffrir ainsi ? Eh bien, ce que vous voyez dans la souffrance physique n'est que la pointe de l'iceberg. Jésus prend notre péché sur lui. Et la brutalité que nous y voyons n'est qu'un rappel que Dieu déteste le péché et qu'il déverse son jugement sur Jésus.

Et tant que nous n'aurons pas vraiment compris cette réalité, je ne pense pas que nous serons capables de présenter l'Évangile comme nous le devrions. Je fais de l'évangélisation chaque année à la foire d'État. Je parle de l'Évangile à des dizaines de personnes.

Et j'essaie de leur faire prendre conscience de la gravité de leur situation, du fait qu'ils ont violé les normes de Dieu. Ils sont pécheurs à ses yeux et ne méritent rien d'autre que le châtement divin. Et tant que vous n'aurez pas compris cela, tant que vous ne vous serez pas humilié et que vous ne vous considérerez pas comme un pécheur qui ne mérite rien, vous n'apprécierez pas ce que Jésus a fait.

Jésus a pris sur lui le châtement du péché afin que nous puissions être rachetés. Et donc, un passage comme celui-ci est effrayant, mais c'est un bon rappel de ce dont nous avons été délivrés par le Seigneur Jésus-Christ. Et un autre principe très important que nous voyons ici est que le Seigneur est réellement compatissant et qu'il est prêt à adoucir sa punition lorsque les pécheurs l'approchent correctement.

Oui, au départ, il n'accepte pas la confession et la demande de pardon de David. Non, la punition doit venir. Il donne à David la possibilité de choisir quelle option et il y a en fait un peu de pitié là-dedans.

Et puis, alors que les choses commencent à se dérouler et que David voit le jugement se diriger vers Jérusalem, il se présente devant le Seigneur et crie à la miséricorde et le Seigneur fait preuve de compassion et s'arrête avant de déverser pleinement son jugement sur la ville. Nous le voyons ailleurs dans l'Ancien Testament, dans le chapitre 3 des Lamentations, d'où nous tirons notre hymne. Thomas Chisholm, mon homonyme, a écrit un hymne intitulé Grande est ta fidélité.

Matin après matin, je vois de nouvelles miséricordes. Cela trouve en fait son origine dans Lamentations 3 et si vous lisez le livre des Lamentations, ce sont des lamentations qui sont offertes à Dieu à la suite de la destruction de Jérusalem. Entouré par les images et les sons du jugement et de la mort, qu'il décrit en détail, l'auteur, peut-être Jérémie, est capable de dire dans Lamentations 3.22, qu'en raison du grand amour du Seigneur, nous ne sommes jamais consumés par ses compassions.

Et puis il dit que même s'il apporte du chagrin, il fera preuve de compassion, tant son amour sans faille est grand. Ainsi, même lorsque Dieu doit exprimer son jugement, nous voyons très souvent sa compassion. Et puis bien sûr, il y a Osée chapitre 11, où Dieu écarte en quelque sorte le voile et nous laisse regarder dans son cœur.

Et dans Osée 11, il rappelle comment il avait fait sortir son fils Israël d'Égypte et pris soin de son fils. Quiconque a élevé des enfants peut comprendre ce que dit le Seigneur. Le Seigneur repense aux premiers jours.

Mais alors qu'a fait Israël ? Ils s'en prirent aux idoles de Baal, et leur idolâtrie est décrite en détail dans le livre d'Osée. Ils se sont détournés du Seigneur et le Seigneur n'avait d'autre choix que de les juger. Si vous voulez adorer Baal et penser qu'il est la source de vos bénédictions, eh bien, je ne peux pas laisser cela se produire.

Je dois attirer votre attention par le biais du jugement. Et il est en colère et il porte un jugement sur Israël et il décrit ce jugement dans Osée chapitre 11. Mais tout d'un coup, il y a un changement de ton.

À mesure que le Seigneur déverse son jugement sur son peuple rebelle, son cœur est transformé en lui. Cela lui est retourné. Et toutes ses compassions sont éveillées.

Et cela l'incite à renoncer à envoyer son jugement. Il pose la question : comment puis-je vous faire aimer Sodome et Gomorrhe ? Je ne peux pas faire ça. Je ne peux pas aller aussi loin.

Et donc, il a de la compassion. Et puis il dit parce que je suis Dieu, pas un homme. Les êtres humains sont parfois aveuglés par la rage.

Ils ne peuvent pas contrôler leurs émotions et déversent simplement leur colère sur les autres. Mais Dieu n'est pas comme ça. Il est engagé envers son peuple.

Et il a de la compassion. Ainsi, alors qu'il déverse son jugement sur les êtres humains, il est capable de s'arrêter et de tempérer sa colère avec compassion. Il maintient ses émotions en parfait équilibre, contrairement aux êtres humains.

Ainsi, nous voyons ce thème ailleurs dans l'Ancien Testament. Un passage effrayant, 2 Samuel chapitre 24. Mais aussi, un passage où l'on voit Dieu s'arrêter avant le jugement qu'il entendait déverser, démontrant sa compassion.

Et nous voyons également cette compassion au lendemain de la destruction de Jérusalem dans Lamentations 3. Et nous la voyons dans Osée 11, où Dieu partage avec nous ce qu'il ressent et le conflit d'émotions qu'il ressent. Et je pense que quiconque a eu un enfant prodigue peut certainement comprendre ce que Dieu dit ici. La colère, la déception que Dieu ressent envers Israël, mais aussi la compassion.

Ainsi, nous concluons nos études ici dans les livres de Samuel. J'espère que vous avez trouvé cela enrichissant. Je vous encourage à lire le texte encore et encore lors de votre future étude biblique, car chaque fois que nous lisons ces textes bibliques, ils sont destinés à être lus plus d'une fois.

Chaque fois que je les lis, je découvre quelque chose de nouveau, un aperçu supplémentaire du caractère de Dieu, un aperçu supplémentaire de la manière dont nous devons nous comporter avec lui. J'espère donc que vous avez apprécié vos études, et je vous souhaite le meilleur, et terminons par la prière.

Père, nous te remercions pour ta compassion. Nous t'adorons comme le grand Dieu souverain. Nous reconnaissons que vous êtes un Dieu saint qui doit juger le péché, mais nous comprenons également que vous êtes un Dieu compatissant qui accorde le pardon et renonce à envoyer votre jugement avec toute sa force. Nous te remercions pour le Seigneur Jésus-Christ, par qui nous avons la rédemption et par qui nous pouvons avoir une relation avec toi.

Nous avons beaucoup lu sur David et nous reconnaissons que c'est le Seigneur Jésus-Christ qui est le roi idéal à venir. C'est lui par qui vous remplirez vos promesses envers David, envers Israël et finalement envers la race humaine. Nous te remercions de ce que tu rachètes un peuple pour toi-même et que nous pouvons en faire partie par notre Seigneur Jésus-Christ, au nom duquel nous prions. Amen.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la dernière session, session 28, David apporte une peste sur Israël, 2 Samuel chapitre 24.